

25 ans après, re-naître et vivre

Au moment où j'écris ces lignes, l'effroyable frappe de nouveau. Le 15 juillet dernier, la famille d'une de mes cousines est frappée au cœur par cet accident ferroviaire à Avenay-Val-d'Or (51). La petite Adélaïde, 3 ans, était dans la voiture de sa nounou, avec sa fille de 10 ans et un bébé d'un an. Tous sont tués. La violence de l'annonce me propulse 25 ans en arrière, sans ménagement... Comme renaissance, peut mieux faire !
Un constat cependant, les cicatrices sont toujours là, présentes. La colère face à cette injustice a fait place à l'écoute, au témoignage, au recueillement.

Mai 1994, l'inexplicable achève subitement la vie d'Hortense, notre 2^{ème} enfant, âgée de 5 mois. Je passe sur tous les états d'âme de cette époque. Je garde en mémoire et au cœur les témoignages de toutes celles et ceux qui se sont fait si proches, si vrais, si discrets malgré nos absences, nos **coups de gueule**. Vas-y, crie au pied de la Croix, me lance un prêtre. Une autre personne m'écrivait : *Tu sais, avec une voix comme la tienne, Il ne te laissera pas longtemps tranquille*. Que de bonté reçue par l'accompagnement de Sœur Denise, à l'époque à Lumigny ! Si la tendresse de Dieu est à cette image, alors, je rends grâce au Ciel pour toutes ces rencontres sur notre chemin.

Je ne sais pas si nous avons grandi. Sans doute, les autres, au travers de leur regard, peuvent nous faire percevoir cela. Ensemble, en couple, nous avons puisé dans l'Eucharistie en quête de sens, de PAIX ; la seule condition pour poursuivre la route et accueillir nos

autres enfants. Cette attitude, qui ne peut que nous changer dans l'approche des événements de nos vies, du quotidien de notre travail, avec un petit air dans la tête : *Tu es là au cœur de nos vies et c'est Toi qui nous fais vivre !*

Renaître, c'est aussi saisir avec délicatesse le sens de la Communion des Saints. Nous découvrons, par notre fils séminariste, la présence du Sanctuaire de Montligeon (61), à qui nous avons confié Hortense pour ses 25 ans. Dernièrement, Adélaïde et son papi Francis, enterré 100 jours plus tôt, les ont rejoints dans cette prière perpétuelle.

Quand trop de violence : *Être là, simplement, témoin silencieux, à l'abandon dans la toute tendresse de Dieu*

(Extrait du Message de Sœur Anne - Abbaye de Jouarre).

Jacqueline BAUDOIN
Courtacon (Seine-et-Marne)